

ÉCHOS DES DEUX RIVES

RIMOUSKI

Un nouveau capitaine

Le commandant du Régiment des Fusiliers du Saint-Laurent confirme la promotion au grade de capitaine du lieutenant Frédéric Fournier, commandant de la Garnison de Rimouski, et du lieutenant Stéphane Tardif, capitaine-adjutant. Ces derniers ont été promus à ce grade lors du dernier bal du Prix du Duc d'Edimbourg, organisé par le Régiment Les Fusiliers du Saint-Laurent.

La Chambre recrute

La chambre de commerce de Rimouski vient de lancer sa campagne annuelle de recrutement dont l'objectif est de 625 membres. Au terme du dernier exercice financier, l'organisme comptait 569 membres. Le président de la chambre de commerce de Rimouski, Clément Boucher, a indiqué que son organisme avait fait du développement des entreprises et les services aux membres, ses principales orientations de son plan d'action 1992-1993.

BAS-SAINT-LAURENT

Précommission médicale

La Régie régionale de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent vient de procéder à la formation d'une précommission médicale régionale pour la région bas-laurentienne. Cette structure préparera la mise en place de la Commission médicale régionale prévue pour avril 1993. L'idée de créer une précommission remonte au colloque sur les services médicaux en région tenu le printemps dernier à Rimouski.

12 organismes subventionnés

Le ministère des Affaires culturelles du Québec vient d'accorder des subventions totalisant 407 700 \$ à 12 organismes du Bas-Saint-Laurent spécialisés dans le domaine des arts de la scène : le Théâtre Les Gens d'en Bas obtient (147 700 \$), le Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (72 000 \$), la Société de diffusion de spectacles de Rimouski (39 000 \$), la Corporation du Centre culturel de la région de Rivière-du-Loup (36 000 \$), l'École de musique de Matane et celle du Bas-Saint-Laurent (25 000 \$) chacune, la Corporation régionale de la salle André-Gagnon de La Pocatière (19 000 \$), le Camp musical de Saint-Alexandre (18 000 \$), le Conseil de diffusion culturelle de Matane (16 000 \$), le Codec d'Amqui (8000 \$) et Les amis de l'orgue de Rimouski (2000 \$).

AMQUI

Nouveau gouverneur Optimiste

Depuis peu, M. Roch Paradis, d'Amqui, agit comme gouverneur du district Est du Québec-Rive Sud pour les Optimistes qui se consacrent principalement à l'aide à la jeunesse. Ce district regroupe 3850 membres, 108 clubs, 18 lieutenants-gouverneurs et 40 présidents de comités. Il s'étend de la Beauce à Gaspé, couvre les îles-de-la-Madeleine et le Nouveau-Brunswick. Cette année, le thème retenu est « Célébrons notre envol ». Trois assemblées de district auront lieu les 16, 17 et 18 octobre à Saint-Prospère, les 19, 20 et 21 février à Matane et les 14, 15 et 16 mai à Chandler. Le quatrième congrès de district se déroulera les 10, 11 et 12 septembre à Amqui.

MATANE

15 heures pour la paix

La directrice de La Grande famille du tai-chi libre, Mme Michelle Gendron, dispensera le programme de santé « 15 heures pour la paix » portant sur le tai-chi-chuan, les 17 et 18 octobre, au Carrefour socio-culturel de Matane. Cette gymnastique chinoise sert d'instrument pour intégrer une nouvelle programmation qui amène à calmer le corps en le délivrant de ses angoisses. On s'inscrit auprès de Mme Jocelyne Côté au 562-6511.

Aux Îles-de-la-Madeleine

Hydro construira un parc d'éoliennes

HAVRE-AUX-MAISONS — La société Hydro-Québec lancera sous peu des appels d'offres pour la construction d'un parc d'une quinzaine d'éoliennes qui devraient être érigées aux Îles-de-la-Madeleine à compter de 1993 pour être normalement en fonction dans le courant de 1994.

par **ACHILLE HUBERT**
collaboration spéciale

Un porte-parole d'Hydro-Québec, M. René Boisvert, a expli-

qué que la société d'État se tournera vers la technologie moderne des éoliennes à axe horizontal, cette fois-ci ; par le

passé, des expériences ont été tentées avec des éoliennes à axe vertical à Havre-aux-Maisons et à Cap-Chat. Bien que la technologie fut efficace dans ces derniers cas, l'expérience ne fut pas économiquement rentable.

Hydro entend confier à un promoteur l'érection et l'entretien de ces éoliennes qui seront

vraisemblablement manufacturées aux États-Unis ou en Europe puisque l'expertise technologique dans ce domaine est plutôt restreinte au Québec et au Canada.

Ce parc d'éoliennes aura l'avantage d'être écologique, c'est-à-dire la production d'électricité à partir d'un élément naturel, le vent, sans déchets dans l'atmosphère contrairement aux usines thermiques, comme celle de Cap-aux-Meules.

On prévoit aux îles que ces éoliennes pourront produire le quart de la demande en énergie des quelque 15 000 Madelinots, soit environ cinq mégawatts, et ainsi rallonger la vie utile des unités de production d'électricité à partir du mazout.

Regionnair prend son envol en Basse-Côte-Nord

CHEVERY — Dans la toute petite salle d'attente de l'aéroport de Chevery, en Basse-Côte-Nord, la demi-douzaine de personnes qui s'y trouvent se sont d'un seul mouvement agglutinées autour de Gerald Organ, directeur de la Caisse Pop de La Tabatière. « Ça, c'est le premier avion à jamais être atterri à La Tabatière », dit-il en indiquant de l'index un Twin Otter posé sur une piste de terre.

par **MARC ST-PIERRE**
LE SOLEIL

Cet appareil, qui soulève l'enthousiasme de M. Organ et de ses interlocuteurs, est celui de la nouvelle société aérienne Regionnair. L'avion a inscrit une marque historique en devenant le premier à rouler sur le sol de La Tabatière le 20 septembre 1992. Pour l'heure, c'est un hydravion qui dessert cette localité et quatre autres en Basse-Côte-Nord.

Fondée au printemps par deux pilotes de la région, Guy Marcoux et Léonard Deraps, Regionnair s'est donnée comme défi de desservir avec un avion sur roues les cinq localités de la Basse-Côte-Nord, comprenant La Tabatière, qui jusqu'à présent ne peuvent être atteintes que par hélicoptère ou hydravion. Et par avion sur skis en hiver.

L'hélico est, paraît-il, utilisé quand il n'y a pas moyen de faire autrement. Et c'est vraiment quelque chose de particulier que la desserte actuelle par hydravion pour La Tabatière.

Amenés à Chevery par l'avion flambant neuf d'Inter-Canadien qui fait la Basse-Côte-Nord, les passagers à destination de La Tabatière sont de là emmenés à un plan d'eau voisin pour prendre l'hydravion d'Alexandair, sous-traitant d'Inter. Ils sont emportés dans la boîte ouverte d'une camionnette, un véhicule ouvert à tout vent qui transporte en même temps bagages, la poste et divers envois. Puis, les passagers sont invités à monter dans un Otter sur flottes dont le pilote est vraisemblablement né après la construction de son avion. Et vogue la galère jusqu'à La Tabatière où le débarquement prend la forme du même scénario qu'à Chevery.

Les oubliés du Québec

« Depuis 40 ans, la desserte aérienne de la Basse-Côte-Nord est toujours aux mêmes ornières », affirme M. Guy Marcoux lors d'un entretien accordé au SOLEIL. Ces ornières, dit-il, Regionnair a voulu les combler d'un coup cet été en traçant trois pistes de 500 mètres à La Tabatière, Tête-à-la-Baleine et La Romaine. Et Re-

gionnair pense à en construire également deux autres à Aylmer Sound et Kéghashka.

Avec ses pistes privées, qui selon M. Marcoux sont loin d'avoir coûté les millions de dollars prévus par les experts en aéronautique, l'entreprise vise à se positionner pour l'obtention des contrats de transport de la poste, des malades du Centre de santé de Blanc-Sablon et de la desserte locale d'Inter-Canadien. « Nous aimerions travailler avec Inter. Ils ont la subvention (de Québec) et ils donnent un bon service », constate-t-il.

Il ne fait aucun doute dans l'esprit de M. Marcoux que l'intervention de Regionnair change maintenant la donne du transport aérien en Basse-Côte-Nord. Une quinzaine de localités isolées sont disséminées sur des centaines de kilomètres de côte et les seules routes qui s'y trouvent relient sans plus deux villages entre eux. Des villages n'ont pas de route du tout. À part l'avion qui demeure le grand moyen de transport, le bateau est utilisé en été et la motoneige en hiver.

Certes, Inter-Canadien a établi un circuit efficace dans la région. Ses avions atterrissent notamment aux aéroports somme toute bien équipés de Blanc-Sablon, Saint-Augustin et Natashquan et les relient au reste du Québec. Mais les résidents des autres villages en sont encore aux vols de brousse avec les lacs ou la mer comme point d'arrivée.

Bien qu'ils bénéficient d'un abattement de 25 % sur le coût des billets, les résidents de la Basse-Côte-Nord paient cher. « Il en coûte plus cher de rentrer sur la Basse-Côte-Nord que d'aller en Floride », tranche Randy Jones, de La Tabatière, directeur général de l'Association des pêcheurs de la Basse-Côte-Nord.

Et pour lui, il est clair que la Basse-Côte-Nord est la région la moins bien desservie de tout le Québec. Moins bien encore que la Baie James et le pays inuit du nord du Québec. « Nous sommes les oubliés du Québec », conclut-il. Le coût d'un billet régulier à destination de La Tabatière depuis Sept-Îles ? 696,61 \$, taxes incluses !



Henri Michaud, collaboration spéciale

Le directeur général du Centre d'interprétation du cuivre, M. Serge Marquis, aime bien examiner des échantillons de minéraux découverts dans le sous-sol de Murdochville.

Grâce au Centre d'interprétation du cuivre Murdochville reçoit de plus en plus de touristes étrangers

MURDOCHVILLE — Offrant un produit touristique unique au Québec, le Centre d'interprétation du cuivre de Murdochville a enregistré une légère baisse de sa clientèle au cours de la dernière saison. Une partie de cette diminution sera compensée par les visites de groupes d'élèves du primaire, cet automne, et de touristes belges, cet hiver.

par **HENRI MICHAUD**
collaboration spéciale

« Au terme de la saison touristique traditionnelle, le Centre d'interprétation a enregistré une baisse d'environ 10 %, estime Serge Marquis, directeur général de cet établissement. « Cette diminution est attribuable à la mauvaise température, au blocage de routes, aux fêtes du 350e de Montréal et à une réduction de l'achalandage des groupes scolaires de niveau secondaire ».

Entre le 17 mai et dimanche, jour de fermeture, pas moins de 6000 personnes ont visité le Centre d'interprétation situé hors du traditionnel circuit touristique gaspésien. « Globalement, nous ne sommes pas mécontents de la saison qui s'achève. Le plan de commercialisation internationale mis sur pied par les associations touristiques régionales du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie commence à porter fruits. Nous enregistrons une augmentation de touristes français, belges et allemands, principalement en juin et septembre, ajoute notre interlocuteur. Ces touristes sont plus sensibles aux questions environnementales et s'informent sur les mesures

liées à l'exploitation de Mines Gaspé. »

Les actifs du Centre d'interprétation se sont enrichis d'un camion d'une capacité de 100 tonnes, don du Groupe Noranda. « Lors de la construction du Centre, la direction de Mines Gaspé s'était engagée à nous remettre des artefacts miniers lourds. Ce camion, d'une valeur de 750 000 \$ à l'état neuf, nous a été remis en mai. Sa taille impressionne la majorité des visiteurs. Le site permet d'accueillir deux autres véhicules lourds et nous espérons en recevoir d'autres », ajoute Serge Marquis.

Formation et information

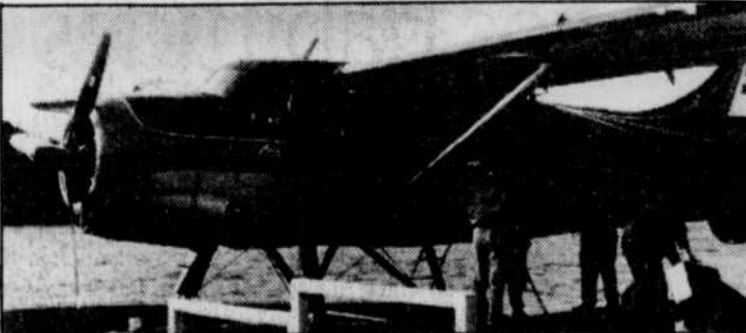
Au cours des prochains mois, le Centre d'interprétation préparera une trousse éducative destinée aux étudiants et aux visiteurs qui en feront la demande. « Il fallait trouver quelque chose d'intéressant et de pertinent pour éveiller la curiosité des étudiants. Le gouvernement provincial a donné son aval à ce projet en versant une aide financière de 34 050 \$. Par la suite, nous avons entrepris des démarches pour obtenir les appuis financiers, techniques et humains pour réaliser ce matériel promotionnel

dont les coûts sont évalués à 135 000 \$ », raconte M. Marquis.

« Cette trousse éducative sera disponible en 1993 et, d'ici là, les employés du Centre d'interprétation auront eu l'occasion d'assister à toutes les étapes reliées aux opérations minières : de la cueillette du minerai jusqu'au coulage des anodes. Cette formation viendra s'ajouter à celles d'initiation à la géologie et d'accueil touristique, déjà complétées. »

En plus d'illustrer le développement de l'industrie cuprifère à Murdochville, le Centre d'interprétation du cuivre est situé sur le site même de la toute première galerie d'exploration creusée, au milieu du siècle, par la Miller Copper Mines. « Les travaux, supervisés par Alfred Miller, ont débuté en 49-50 pour se terminer en 1952. La galerie, longue de 450 pieds, devait permettre de vérifier la teneur des gisements découverts, entre 1921 et 1938, dans le secteur des monts Needle et Copper. »

Amant de la nature, Alfred Miller a découvert, en 1909, une pierre portant de minuscules traces de cuivre dans le lit de la rivière York. Ce travailleur forestier et quatre de ses frères (Sydney, Frederik, Angus et Théophilus) effectuèrent, 12 ans plus tard, une expédition qui permit de localiser un gisement sur les flancs du Mont Copper.



C'est un hydravion qui dessert actuellement La Tabatière et quatre autres localités en Basse-Côte-Nord.

GOÛTEZ LE SOLEIL DE LA GUADELOUPE

(IL SUFFIT D'ÊTRE ABONNÉ)
647-3333 1-800-463-2362

LE SOLEIL

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

FÉLICITATIONS M. A. BÉRUBÉ, DE SAINT-FRANÇOIS
LE SOLEIL VOUS OFFRE UNE SEMAINE POUR DEUX À LA GUADELOUPE

TRACÉ D'UN VOYAGE

ÉCHOS QUÉBEC ET LA RÉGION

■ Demande de changement au zonage bloquée par les citoyens à Sillery

SILLERY — Les citoyens et commerçants de la rue Maguire, à Sillery, ont bloqué hier un changement de zonage qui aurait permis au promoteur Yves Germain de presque doubler le nombre de condos dans son complexe Beau-Bourg, en cours de construction. Ils espéraient que cette dénonciation des méthodes de gestion de la mairesse Margaret Delisle allait amener cette dernière à les associer à la réalisation du projet de 38 condos et d'un terrain de stationnement souterrain sur une propriété de la ville. Il n'en sera rien puisque cette dernière entend procéder prochainement à la signature du protocole d'entente avec la firme Lomec sans aucune autre consultation.

■ La chasse à l'ole blanche risque d'être moins bonne cette année

LÉVIS — La population d'oles blanches estimée à environ 500 000 volatiles ne compte que 20 000 nouveau-nés (4 %), cette année, soit 15 % de moins que le taux de natalité habituellement observé chez cette espèce. Or les petits étant moins nombreux, la chasse risque aussi d'être beaucoup moins bonne étant donné que 80 % des captures sont de jeunes oies. Au sanctuaire d'oles blanches de Cap-Tourmente, les spécialistes attribuent la baisse de natalité aux conditions climatiques sous la normale qui ont prévalu dans l'Arctique au moment de la couvaison en mai. Pierre Denis Cloutier, gestionnaire des réserves nationales de la faune pour le Québec, explique que les conditions au sol ont alors empêché les oies de couvrir leur oeufs. Ce phénomène se reproduit, dit-on, environ tous les dix ans.

■ Québec négocie avec d'autres villes pour leur fournir le service 911

QUÉBEC — La ville de Québec négocie avec certaines municipalités de la Communauté urbaine de Québec (CUQ) pour leur fournir le service d'urgence 911 à partir d'une centrale basée

dans la Vieille Capitale, malgré le refus de la ville de Sainte-Foy de faire partie de ce projet. Québec reste attentive aussi à la réponse que fournira le Conseil de la radiodiffusion et de la télédiffusion canadiennes (CRTC) à la demande de la compagnie Bell Canada pour fournir le service d'urgence 911 à travers tout le Québec. Pour sa part la mairesse de Sainte-Foy, Mme Andrée P. Boucher, a écrit aux villes qui ont des « affinités téléphoniques » avec sa ville, soit Sillery, Ancienne-Lorette, Cap-Rouge et Vanier, afin de les intéresser au système qu'elle compte toujours mettre en fonction au cours de 1993. Une réunion avec les directeurs généraux de ces quatre villes aura lieu mardi prochain.

■ Six personnes sauvées de justesse dans un incendie à Québec

QUÉBEC — Six locataires d'un immeuble de la rue Prince-Édouard à Québec ont dû être secourus vers 14 h hier, à la suite d'un incendie qui a éclaté sur la cuisinière d'un logement du rez-de-chaussée. Policiers et pompiers sont intervenus en trombe pour rescaper les locataires, prisonniers de la fumée qui a subitement envahi la bâtisse de trois étages. Les pertes se chiffrent à 100 000 \$.

■ Courts extérieurs éclairés

MATANE — Les travaux pour l'éclairage de cinq des neufs courts extérieurs de tennis, situés près du cégep de Matane, devraient prendre fin d'ici peu. Entreprise au coût de 51 083 \$, cette réalisation a été rendue possible à la suite d'une entente entre le cégep et la ville. La municipalité défraie l'installation de l'éclairage tandis que la maison d'enseignement prend charge du coût de l'électricité, des assurances, de l'entretien des installations et du remplacement de pièces. Elle facilitera aussi aux usagers des terrains l'accès aux vestiaires, toilettes et douches du collège. La municipalité demeure cependant propriétaire de l'équipement d'éclairage.



La Sentra 1993 changera vos habitudes de consommation.

Il est toujours temps de prendre de bonnes habitudes.

Surtout quand ces bonnes habitudes sont favorables à l'environnement. La Sentra 1993 de Nissan vous fera économiser plus d'essence que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie. Selon Transports Canada, elle consomme seulement 5,6 L/100 km sur l'autoroute, et grâce à son système de distribution variable, vous n'utiliserez que la quantité exacte dont vous avez besoin, selon la vitesse. Alors, plus de gaspillage d'essence, ni de temps, ni d'argent. Comme tous les véhicules Nissan, la Sentra 1993 est protégée par l'Engagement Satisfaction NissanSM, le programme de services aux propriétaires le plus complet au Canada.

Tant qu'à changer, vaut mieux changer pour ce qu'il y a de mieux. Parlez-en à votre très sympathique concessionnaire Nissan. Il a l'habitude.



Sentra DLX 1993, maintenant équipée d'un coussin gonflable. À partir de 12 495 \$*.

* Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent leur ceinture de sécurité. Prix spécial pour la Sentra DLX 1993 avec transmission manuelle. Transport, préparation, immatriculation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Votre sympathique concessionnaire **NISSAN**



Louis-Guy

LEMIEUX

La mort de Wall Street

Une page de l'histoire contemporaine de Québec vient d'être tournée. Sans tambour ni trompette. Elle représentait pourtant près de 100 ans de la vie économique locale.

La maison MacDougall, MacDougall & MacTier vient de quitter définitivement la rue Saint-Pierre pour s'installer à Sainte-Foy, dans l'édifice de la SSQ, au 2525, boul. Laurier. C'était le dernier courtier en valeurs mobilières du quartier du port.

Et pour montrer que le vieux quartier des affaires de Québec est bel et bien mort, la banque de Nouvelle-Écosse voisine, 124, rue Saint-Pierre, déménage elle aussi. C'était la dernière grande banque à y avoir son siège social.

Selon Marco Ouellet, courtier chez MacDougall, le quartier du port s'oriente définitivement vers l'industrie touristique. Le milieu des affaires n'a pas d'autres choix que d'aller s'installer ailleurs. Bien malin qui pourrait dire la vocation future de ces superbes édifices en pierre de taille qui se cherchent aujourd'hui des locataires. Bureaux d'architectes ? Galeries d'art ? Ateliers d'artistes ? Restaurants ? Condos ? Démolition ? L'avenir immédiat nous le dira.

M. Ouellet explique que sa firme devait se rapprocher de la clientèle qui habite en majorité dans la banlieue immédiate de Québec. Il fallait des locaux plus fonctionnels. Et puis, il y a un problème de stationnement dans le secteur de la rue Saint-Pierre : les clients collectionnaient les contraventions.

MacDougall, MacDougall & MacTier a son siège social à Place du Canada, rue La Gauchetière, à Montréal. Outre Québec et Montréal, la firme possède des bureaux à Toronto et London, Ontario. Le bureau de Québec engage quatre courtiers et fait un chiffre d'affaires (frais de courtage) d'environ un million \$.

Une grande époque

M. Richard Trottier a vécu pendant 60 ans la vie trépidante de la rue Saint-Pierre. D'abord chez Barry-Macmanamy où il a commencé sa carrière en 1928, quelques mois donc avant le fameux crash d'octobre 1929, puis chez MacDougall où il était comptable lorsqu'il a pris sa retraite en 1990. Il se souvient de la grande époque du quartier des affaires comme si c'était hier.

« La rue Saint-Pierre était le Wall Street de Québec », dit-il. « Le marché mobilier était très actif. Nous étions ouverts six jours par semaine. Tous les gens d'affaires s'y retrouvaient tous les jours. Les gens jouaient à la bourse couramment. Nous faisons nos transactions avec la bourse de New York qui était le gros marché des valeurs mobilières. Montréal n'était pas une place boursière importante. Cela créait une agitation formidable dans le quartier. On a peine à l'imaginer quand on compare avec aujourd'hui. »

À l'époque, on comptait 26 courtiers sur la seule rue Saint-Pierre. Toutes les grandes banques voulaient y avoir pignon sur rue. « Barry-Macmanamy, qui est devenue MacDougall, MacDougall & MacTier en 1975, avait une clientèle diversifiée : française, anglaise, juive », explique M. Trottier. On ne compte plus actuellement que quatre firmes de courtage dans toute la région de Québec.

La bourse de Québec

Il est intéressant de savoir que la ville de Québec fut aussi en son temps une place boursière. Dans le secteur des rues Saint-Pierre et Saint-Paul, on retrouve la trace de non pas une mais bien de deux bourses d'affaires.

La première bourse de Québec (The Quebec Exchange) fut active de 1816 à 1897. Appelée aussi « Bourse des marchands », il s'agissait plus d'un lieu pour favoriser le commerce qu'un mécanisme de transactions financières.

La véritable bourse de Québec, The Quebec Stock Exchange, fut fondée en 1901. Elle occupait les locaux de la chambre de commerce, rue Saint-Jacques, qui furent démolis pour permettre la construction du Musée de la civilisation.

Cette bourse eut une vie éphémère. Elle disparaissait en 1929, écrasée par la concurrence féroce de Montréal, entre autres. Un règlement discriminatoire de la bourse de Montréal interdisait, en effet, d'être membre de deux bourses en même temps.

L'ordinateur de l'inspecteur général des institutions financières nous apprend que le Quebec Stock Exchange prolongea sa vie légale jusqu'au 25 mars 1975. On l'enterra alors définitivement en annulant sa charte pour « non production de son rapport annuel ».

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE COMPOSEZ 647-3270 OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE SOLEIL, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Heures limites de réservation: midi l'avant-veille de la publication; jeudi midi pour publication samedi, dimanche ou lundi.

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (L.R.Q., chapitre C-12). Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

GÉRANT(E) de 2 clubs vidéo

3 ans d'expérience comme gérant(e)
Dynamique, honnête, avec de l'initiative.
Salaire: 18 200 \$ et plus selon compétence, plus participation aux profits.
Responsabilités: achat, supervision du personnel, marketing, publicité.

Adresser votre curriculum vitae à:
Dépt 8210 - Le Soleil
390, rue Saint-Vallier Est
Québec (Québec) G1K 7J6

À tous nos annonceurs, merci de bien vouloir retourner un accusé de réception aux postulants

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

URGENT BESOIN de 10 représentant(e)s ou gérant(e)s

pour une compagnie solidement établie de lingerie pour dames. Entraînement fourni. Temps partiel ou complet. Entrevues disponibles le 20 octobre 1992. Pour rendez-vous: 683-0453

Centre hospitalier St-Joseph de La Malbaie INFIRMIÈRE BLOC OPÉRATOIRE (Temps partiel 3 jours par semaine)

Nous sommes à la recherche d'une infirmière autorisée expérimentée pour compléter nos effectifs du bloc opératoire pour une période pouvant s'étendre de novembre 1992 à octobre 1993 (retrait préventif et congé maternité).

Exigences:

- DEC en techniques infirmières
- Permis de l'OIIQ
- Expérience d'une année comme infirmière autorisée
- Expérience de 6 mois de travail dans un bloc opératoire

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 23 octobre 1992 à:

Centre hospitalier St-Joseph de La Malbaie
Service des ressources humaines
303, rue Saint-Étienne
C.P. 340
La Malbaie (Québec)
G5A 1T8

Nous respectons l'équité d'emploi.

LES ARTS ET SPECTACLES

Les Roy Dupuis et Ginette Reno «négligés» par les 111 jurés de l'Académie du cinéma Quatre films québécois parmi les finalistes aux Génies

TORONTO — Parmi les cinq longs métrages qui se disputent le prix du meilleur film au gala des Génies, quatre sont québécois.

par SUZANNE DANSEREAU
de la Presse canadienne

Léolo, de Jean-Claude Lauzon, **Requiem pour un beau sans-cœur**, de Robert Morin, **La Sarrazine**, de Paul Tana et **Being at Home** avec Claude de Jean Beaudin seront en compétition avec le film **Naked Lunch** de David Cronenberg, lors du gala des prix Génies qui aura lieu le 22 novembre prochain à Toronto.

Grand succès au box-office canadien, **Naked Lunch** est le film qui a obtenu le plus de nominations — un total de 11, dont celles du meilleur film, de la meilleure réalisation, du meilleur scénario d'adaptation et de la meilleure interprétation masculine dans un premier rôle.

Suivent **La Sarrazine**, avec 10 nominations; **Léolo**, avec neuf nominations et **Being at Home with Claude**, avec neuf nominations également.

Aucun de ces trois films n'a remporté de prix depuis leur sortie. **Léolo** a failli maintes fois, mais n'a reçu que des éloges de la part des critiques, surtout ceux de Cannes.

En revanche, **Requiem pour un beau sans-cœur**, ce film sans prétention de Robert Morin, a pris tout le monde par surprise en se plaçant dernier en remportant le prix du meilleur film canadien au Festival des films de Toronto.

Un autre film québécois, **La vie fantôme** de Jacques Leduc, est en lice avec quatre nominations, mais son impact est moindre puisque ni le réalisateur, ni les comédiens ne sont en nomination.

L'an dernier, la co-production Canada-Australie **Black Robe** avait presque tout raflé — sauf que le comédien tenant le rôle principal dans le film, le Québécois Lothaire Bluteau, avait été ignoré.

Roy Dupuis ignoré à son tour
Cette année, la victime est Roy Dupuis: le jeune comédien québécois — que l'on voit en gros plan sur l'affiche de **Being at Home with Claude** — n'a pas été mis en nomination pour le meilleur rôle principal.

En revanche, son partenaire Jacques Godin, qui a fait ses preuves depuis bien des années au théâtre et au cinéma québécois, est en nomination dans cette catégorie, au même titre que l'acteur-chanteur Gildor Roy, qui tient le rôle principal dans **Requiem pour un beau sans-cœur**.

Jacques Godin et Gildor Roy seront en compétition avec: Tony Nardi (**La Sarrazine**); Peter Weller (**Naked Lunch**) et Don McKellar qui joue le rôle de Poky dans **Highway 61**, la dernière comédie rock'n'roll du Torontois Bruce MacDonald.

Côté féminin, les nominations pour le meilleur rôle principal n'émanent pas de films très connus

au Québec, à l'exception de la comédienne Enrica Maria Modugno qui tient le rôle principal dans **La Sarrazine**.

Par contre, dans la catégorie meilleur rôle de soutien, la comédienne Monique Mercure est en nomination pour sa performance dans **Naked Lunch**. Mme Mercure sera en compétition notamment avec Johanne Marie Tremblay de **La Sarrazine**.

Ginette Reno, qui jouait le rôle de la mère dans **Léolo**, a quant à elle subi le même sort que Roy Dupuis: on n'a pas cru bon de la mettre en nomination.

D'autre part, soulignons que le dernier film de Pierre Falardeau, intitulé **Le steak**, est en lice dans la catégorie meilleur documentaire.

Deux conférences

Les nominations, faites par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, ont été annoncées hier lors de deux conférences de presse simultanées: l'une à Toronto, l'autre à Montréal.

Les 111 jurés de l'académie, recrutés parmi tous les professionnels de l'industrie au Canada, ont sélectionné 19 longs métrages, six documentaires et six courts-métrages parmi les 52 films qu'on leur a soumis.

À partir du 16 octobre, les films choisis voyageront à travers le pays pour être visionnés par quel-

que 2000 membres-juges de l'académie. Chaque membre votera pour les catégories affectant son domaine de travail dans l'industrie cinématographique.

Les résultats seront connus au gala, lequel sera diffusé au réseau anglais de la télévision de Radio-Canada, le 22 novembre à 20 h.



Radio TÉLÉVISION

par GISELAINE RHEAULT
LE SOLEIL

«La Jungle», l'art du micro et de la mise en marché

Hier midi, les membres de la Jungle à CHIK-FM, Gilles Parent, Alain Dumas, Michel Morin ont montré à quel point ils sont des artistes de la mise en marché tout autant que du micro.

Ils ont choisi en effet de lancer leur nouvel album **La Jungle du hockey** le jour même de la première visite de Lindros au Colisée de Québec. Visite qui a mis les médias dans un état voisin de l'hystérie.

Pour donner plus de retentissement encore à l'événement, ils ont programmé avec leur publiciste Louis Massicotte une cérémonie de thérapie collective en tentant de remettre à Lindros la coupe tétine surmontée d'une suce géante. C'est même le père de M. Massicotte, un homme fort sérieux, qui a magasiné les 3000 sucres et les milliers de couches destinées au happening. Jusqu'où peut aller l'amour paternel!

Cet événement survient bien sûr en plein milieu de la période des sondages BBM qui mesurent l'audience des stations de radio. Et cinq jours avant le Gala de l'ADISQ où les deux précédents albums de la Jungle **Les meilleurs momans** et **Noël dans la Jungle** sont en nomination.

Nouveaux salmigondis

Mais ce n'est pas tout. À la conférence de lancement, le trio de la Jungle a restitué avec talent le salmigondis du débat référendaire de lundi soir pour l'appliquer à la vente de leur nouvel album. Ils ont ainsi offert aux journalistes accourus très nombreux un sketch inédit pas piqué des vers, farci du jargon inqualifiable utilisé par les chefs des clans du OUI et du NON.

Gilles Parent a joué tout tremblant, le rôle du «modérateur». Alain Dumas en Bourassa a défendu les «gags majeurs» de cet album. Michel Morin incarnant Parizeau a déclaré que le disque était «un brouillon», que la cassette comporte des reculs considérables par rapport à la crise d'Oka. Et que le problème de droits d'auteurs en a réduit le contenu «comme une peau de chagrin». Il a même réussi à faire entrer dans son discours la porte de grange de Parizeau!

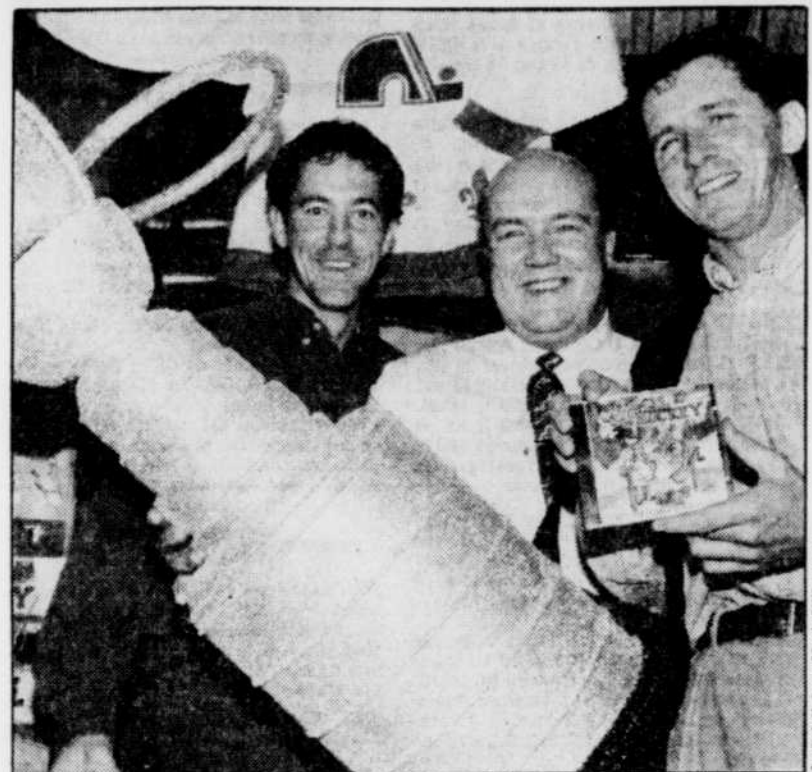
Instant capital: on a appris que «la subsidiarité de la cassette n'est pas justifiable». Ce qui veut dire en clair que l'équipe de la Jungle tente cette fois d'éviter une guerre juridique avec leur alma mater CJMF-FM. À la sortie du dernier album, leur ancien patron Claude Thibodeau de CJMF-FM les a traînés en cour pour avoir utilisé le matériel créé à cette station à l'époque du Zoo. L'affaire est toujours pendante devant les tribunaux.

Cette fois, ils ont refait complètement les sketches qu'ils avaient créés dans les studios de CJMF-FM.

Remise de 28 Félix aux producteurs

MONTREAL (PC) — En préparation du gala télévisé de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ), dimanche soir prochain, 28 trophées ont été remis, hier. Des trophées Félix ont été attribués pour: l'album classique: «Alvaro Pierri» d'Alvaro Pierri; l'album enfant: «Passe-Partout concerto rigolo» d'artistes variés; l'album folklore:

«Jusqu'aux petites heures» de La Bottine souriante; l'album instrumental: «Noël au piano» de Richard Abel; l'album jazz: «Michel Cusson & The Wild Unit» de Michel Cusson & The Wild Unit; l'album nouvel âge: «Le feu sacré» de Daniel Berthiaume.



Le premier trio de l'équipe de «La Jungle», à l'aile gauche, Alain Dumas, au centre, Gilles Parent et sur le flanc droit, comme dirait René Lecavalier, Michel Morin.

Problèmes de droits

L'album repique de nouveau en 23 plages, des sketches et des chansons créés ou parodiés à leur émission matinale.

Mais les habitués de l'émission n'y trouveront pas trois grands pastiches dont **La Jungle** n'a pu obtenir les droits. Il s'agit de **La légende de Ti-Guy** dédiée à Guy Lafleur inspirée de **La légende de Jimmy**. Luc Plamondon a été intraitable comme le sont la majorité des compagnies «sans même regarder ce que ça donne», dit Marie-Hélène Girard, l'une des associées à cette production.

Mais Jean-Pierre Ferland a été plus généreux. Il a permis qu'on parodie sa chanson **God is an American** pour l'appliquer à Lindros... qui devient **God is an Ontarian**.

D'autres succès ne sont pas là: le fameux **Adieu monsieur le hockeyeur** dédié à Peter Stasny qui imite **Adieu monsieur le professeur** de Hugues Aufray. Et **Il venait d'avoir dix-huit ans** dont les droits appartiennent à la succession de Dalida. Des cas, c'est la lenteur des négociations à distance qui a empêché de les utiliser.

L'album fait la petite histoire des déboires et des espoirs des Nordiques depuis cinq ans. Le ton ironique et mordant des sketches contraste avec le récit terne des enchaînements qui racontent l'histoire de l'équipe. Et il devient meilleur dans la «chanson d'encouragement aux Nordiques» qui le termine.

L'apologie, ça se marie bien mal avec l'humour.

LES LETTRES DE
CHOI
Écoutez CHOI-98.1 FM de 7h à 8h, de midi à 13h et de 16h à 17h. Si cette lettre est mentionnée, vous aurez 98 secondes pour appeler aux studios et donner le numéro de cette page.

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
57903735
Sinon, composez sans frais le
1-800-563-8688
Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**
CLUB Multi points

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE
5401 Boul. des Galeries
DOCTEUR PETITOT (13+)
9:25
I.P.S. (G) Dolby
7:00
1492 (13+) (V.F.) Dolby
6:10-9:10
JEU DE PUissance (G) Dolby
7:05-9:15
UN COEUR EN HIVER (G)
7:05-9:15
CAPITAINE ROW (G) Dolby
7:10-9:20
ROCK'N'NOÏNE (G)
7:20-9:30
STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier & ★
1492 (13+) (V.F.) Dolby
8:00
UNDER SIEGE (16+)
7:00-9:10
CIMETIERE VIVANT 2 (16+)
9:15
INDOCHINE (G)
6:15
★ **DOLBY DIGITAL**

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
AVIS SPÉCIAL AUX 14-20 ANS: **TARIF-JEUNESSE 6.00\$**
EN TOUT TEMPS, À L'EXCEPTION DES MARDIS À 4.25\$ ET DES MATINÉES À 5.00\$
INFO-HORAIRE: CINÉMA ST-GEORGES 228-7540, CINÉMA ALOUETTE 337-2465
DU 9 AU 15 OCTOBRE 1992
PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745
LE DERNIER DES MOHICANS (13+) Dolby
13:30-16:00-19:00-21:30
BASIC INSTINCT (V. FRANÇAISE) (18+)
13:00-16:10-19:00-21:40
LA MORT VOUS VA SI BIEN (G) Dolby
13:45-19:25
L'ESPRIT DE CAÏN (16+)
17:00-21:50
JEUNE FEMME CHERCHE COLOCAITAIRE (16+)
13:15-16:00-19:15-21:40
LUNE DE MIEL À VEGAS (G)
16:30-21:50
MR. BASEBALL (v. o. anglaise) (G)
14:00-19:25
CONFESSIONS D'UN BARJO (G)
12:45-15:00-17:00-19:25-21:30
CUIRASSÉ EN PÉRIL Dolby
13:15-16:00-19:15-21:40
CÉLIBATAIRES (G)
13:30-15:50-19:05-21:20
LE CLAP
2300 St-Foy, Ste-Foy 650-CLAP
LE VOLEUR D'ENFANTS (G)
12:30-16:45-21:00
BETTY (13+)
Ven. sam. 17:00-21:30
Lun. mar. 17:00
Mer. jeu. 15:00-19:30
CINÉMA LIDO
Promenades Léves-Louzon 837-0224
JEU DE PUissance (G)
Sam. dim. lun. 13:00-19:00-21:10
Mar. mer. jeu. 19:00-21:10
CAPITAINE ROW (G)
Sam. dim. lun. 13:00-19:00-21:10
Mar. mer. jeu. 19:00-21:10
UN COEUR EN HIVER (G)
Sam. dim. lun. 13:00-19:00
Mar. mer. jeu. 19:00
LE DERNIER DES MOHICANS (13+)
Tous les jours: 21:10
1492 - LA CONQUÊTE DU PARADIS
Sam. dim. lun. 13:00-18:30-21:15
Mar. mer. jeu. 18:30-21:15
PINOCHIO (G)
Sam. dim. lun. 13:00
CUIRASSÉ EN PÉRIL
Tous les jours: 19:00-21:10
CINÉMA DE PARIS
Place D'Youville 694-0891
99¢ (semaine)
1.49\$ 2.49\$ (autres semaines)
PRIX D'ENTRÉE RÉGULIÈRE ADULTES ET ENFANTS - TAXES EN SUS

DÉCOUVREZ LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN ARGENTIN
de Kado Kostzer et Alfredo Arias
du 29 septembre au 24 octobre 1992
Mise en scène: Alexandre Hausvater
Musique: Bernard Cimon
Décor: Monique Dion
Costumes: Denis Denoncourt
Éclairages: Denis Guérette
Chorégraphies: Lucie Boissinot Luc Tremblay
Musicien: Bernard Cimon
Production: Le Théâtre du Trident
Forfaits souper-théâtre 828-2275
Simone Chartrand Marie-Ginette Guay Linda Laplante Jacques Leblanc Roland Lepage Huguette Oligny Denise Verville
Reservations: 643-8131
«Spectacle fou, fou, absolu... À voir absolument...»
Andréanne Guay, CJP
«Une distribution exceptionnelle...»
Denis Larueche, CHV
«Spectacle ultra-dynamique, c'est bon et léger, mérite d'être vu...»
Dominique Gagnon, CJMF 93
«Merveilleuse distribution...»
Carole Paillet, CTF

Théâtre populaire du Québec
LA MAISON CASSEE
de Victor-Lévy Beaulieu
avec Albert Pallascio, Béatrice Picard, Linda Borgini et Roger Léger
Mises en scène: Jean Béty, Décor et costumes: Michel Robidas, Éclairage: Jocelyn Proulx, Musique: Jocelyn Beaudé
Première des cinq pièces présentées à l'occasion des Soirées-Théâtre. Profitez de notre abonnement, réajustez-vous à la publicité des Soirées-Théâtre dans le présent cahier.
Le théâtre d'aujourd'hui
L'Essor
L'Impératrice
En coproduction avec la Société de la Place des Arts de Montréal
Les 13, 14 et 15 octobre, 20h
Billets en vente à la salle Albert-Rousseau et
Prix de service en sus
Stationnement: 4\$



Le Soleil, Yvon Mongrain

Eric Lindros a été mêlé dans plus d'une bousculade. Tout au long de la soirée, il a subi les foudres de la foule. Sur la patinoire, il a en donné autant qu'il en a reçu.



Le Soleil, Yvon Mongrain

Ron Hextall vient en aide à Scott Young en retenant le bâton de Rod Brind'Amour.

Pittsburgh menait 13-1 après six manches

L'attaque des Pirates explose

Le premier circuit des séries de Barry Bonds et celui de trois points de Jay Bell ont initié une poussée de huit points des Pirates en deuxième manche. Dans le sixième match de la série de ligue Nationale, les Pirates menaient 13-1 après six manches.

Les Pirates tentaient d'éviter l'élimination hier soir en forçant la tenue d'un septième et décisif match.

En inscrivant huit points, les

Pirates ont permis au partant des Braves, Tom Glavine, de passer en l'histoire en établissant un record de points alloués par un lanceur en une manche d'un match de série.

Glavine a fait face à huit lanceurs et en a retiré aucun. Pittsburgh a pour sa part égalé un record des séries en frappant huit coups sûrs.

Bonds, qui avait obtenu deux coups sûrs dimanche mettant ainsi fin à une séquence désastreuse de 1 en 11, a ouvert la manche en expédiant l'offrande de Glavine par-dessus le

tableau indicateur du champ droit.

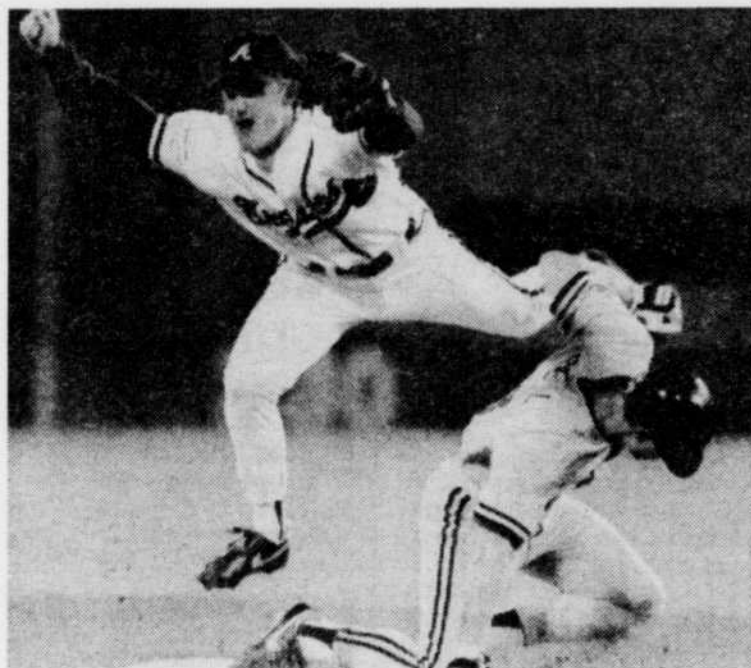
Des simples de Jeff King et de Lloyd McClendon ont placé des coureurs au premier et deuxième coussins. Le double de Don Slaught les a poussés à la plaque, portant la marque à 3-0.

Jose Lind a par la suite poussé Slaught au marbre avec l'aide de Jeff Blauser. Le relais au troisième de l'inter des Braves, Blauser, a plutôt atteint Slaught au casque. Slaught a donc croisé le marbre et Lind s'est retrouvé au deuxième. Blauser a été crédité d'une erreur.

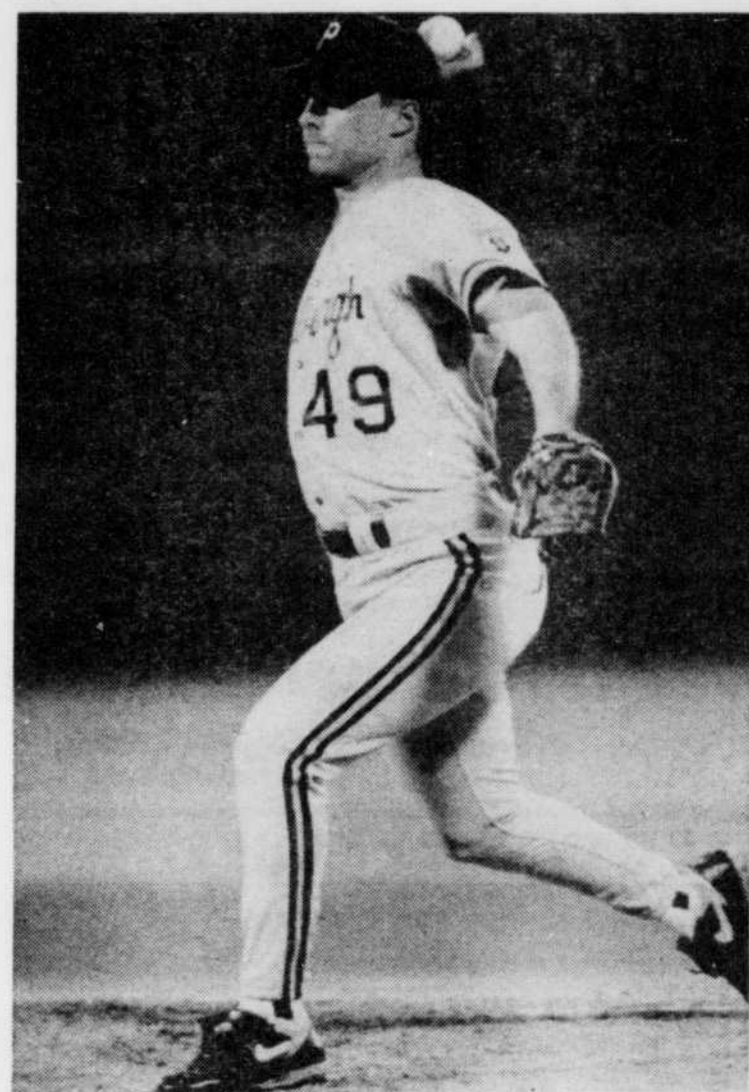
Après un amorti-sacrifice de Tim Wakefield, Gary Redus a porté le pointage à 5-0 avec son double au champ opposé.

Doug Drabek, qui a perdu les matchs 1 et 4, sera le partant des Pirates pour le sep-

tième match, à moins que les Braves n'ait effectué une remontée spectaculaire. John Smoltz sera son opposant.



L'arrêt-court Jeff Blauser enjambe Jay Bell qui arrivait en trombe au deuxième après avoir enregistré le premier retrait du double-jeu.



Tim Wakefield a eu beaucoup moins de problèmes que son opposant Tom Glavine. En six manches lancées, Wakefield n'avait accordé qu'un seul point aux Braves.

■ White l'a échappé belle

TORONTO — Devon White, des Blue Jays de Toronto, s'est tiré indemne hier d'une Mercedes-Benz de 130 000 \$ qui s'est écrasée pendant un essai. White, une vendeuse et une autre femme étaient dans la voiture. L'accident est survenu à 17 h au centre-ville de Toronto selon la police. Personne n'a été blessé. White n'a pu être joint pour commenter l'accident.

Rotation à trois ou quatre partants ?

Morris et Cone semblent donner raison aux A's

TORONTO (AP) — C'est un problème qui apparaît à tous les ans en octobre. Quand il est question d'établir sa rotation de partants pour les séries, vaut-il mieux utiliser trois ou quatre partants ?

Les Blue Jays de Toronto ont choisi d'y aller avec trois partants pour la série de championnat de la Ligue américaine, soit Jack Morris, David Cone et Juan Guzman. Au premier tour, tout semblait bien aller.

Mais à présent, après avoir vu Morris et Cone être malmenés à leur deuxième tour, cette décision semble douteuse.

« Je ne veux pas me servir de cela comme excuse, a dit Cone, qui n'avait pas commencé un seul match en saison après trois jours de repos seulement. Mais c'est une bonne question et elle soulève des interrogations. On peut en parler comme d'un facteur, mais certes pas d'une excuse.

« Mon bras était différent, mais je le sens différent à tous les matches, dit-il. C'est là le dilemme pour un lanceur partant, mais il faut bien vivre avec cette réalité. »

Les A's d'Oakland ont décidé d'y aller avec quatre partants, soit Dave Stewart, Mike Moore, Ron Darling et Bob Welch. Profitant de leurs quatre jours coutumiers de repos, ils ont tous lancé assez bien. Stewart a fourni la meilleure

performance du groupe, remportant le cinquième match lundi. Stewart, qui profitait d'une journée de repos de plus que son opposant, a permis aux A's d'éviter l'élimination.

Aujourd'hui dans le sixième match, Guzman doit être au monticule pour les Jays. Moore, qui lui aussi aura eu la chance de se reposer une journée de plus, sera son opposant.

« Je suis toujours en possession de mes moyens, a dit Guzman. Je peux lancer après deux jours de repos seulement. Ça ne me cause pas de problème. » C'est ce que les Jays croyaient également de Morris et Cone.

Au tour de Cone

Morris avait remporté ses sept dernières décisions en lançant après trois jours de re-

pos. Quant à Cone, il présentait un dossier de 6-2 et une moyenne de 1.74 avant sa déconfiture de lundi. Cone, qui avait blanchi Oakland pendant huit manches lors du deuxième match, a été bombardé de six coups sûrs et a accordé deux buts sur balles et six points en quatre manches à sa dernière sortie.

« Ces deux gars-là n'ont pas bien fait à leur deuxième tour, a reconnu Jimmy Key, qui aurait été le quatrième partant des Jays. Les dirigeants devraient se pencher sur la question. »

Le gérant Cito Gaston a admis que la situation l'inquiétait un peu, même s'il ne peut revenir sur sa décision maintenant. Tout ce qu'il pourrait faire pour tenter de remédier à la situation serait de faire com-

mencer le prochain match à Todd Stottlemyre.

Même s'il a remporté trois fois le championnat de la section est de la Ligue américaine en trois ans et demi seulement comme gérant, on a souvent mis en doute les décisions de Gaston.

Il faut bien dire cependant que lorsque Gaston a annoncé qu'il allait utiliser trois partants seulement, personne n'a osé le critiquer. On se demandait simplement qui de Guzman ou Key allait être le troisième homme.

Les Blue Jays ne sont pas les seuls à avoir utilisé trois lanceurs. Depuis 1985, soit lors de l'instauration des séries de championnat, 12 équipes ont tenté l'expérience et neuf d'entre elles ont remporté la série.